

Liste indicative des sources de difficulté liées à la lecture de quelques ouvrages de la malle

On ne peut pas classer *a priori* les textes littéraires en textes faciles et textes difficiles. Chacun peut comporter un nombre important de facteurs de complexité, chaque facteur pouvant être présent à des degrés divers.

Le choix a été fait de dresser **une liste indicative de ces facteurs de manière à aider les enseignants à mieux cerner la complexité du texte qu'ils proposent à leurs élèves** en examinant, pour un livre, divers critères. **Les éléments identifiés sont destinés au maître pour son travail de préparation** (choix des oeuvres, identification de « zones de difficulté », de « butées », sur lesquelles il pourra greffer un travail collectif, car c'est par là que le texte résiste à l'interprétation).

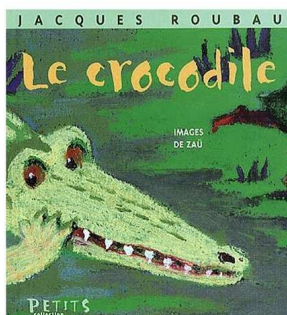
Ce ne sont en aucun cas des outils d'analyse qui devraient être enseignés aux élèves, ni une grille de lecture qu'il conviendrait de suivre pour traiter l'oeuvre de manière exhaustive. En situation pédagogique, l'approche reste globale, même si le retour au texte conduit à identifier les zones d'ambiguïté, des procédés utilisés par l'auteur pour produire des effets. Il ne s'agit pas alors de les nommer de manière « savante ». Loin de l'analyse aride, on doit s'attacher à faire vivre le plaisir de lire et/ou de recevoir des textes lus par d'autres, une forme de participation à la vie du texte.

Les sources de difficulté des oeuvres à lire sont liées à des critères de complexité qui peuvent relever de la présentation du livre, de l'univers de référence de l'oeuvre, du système des personnages, de la situation et de la façon dont les choses sont racontées.

*Extrait du document d'accompagnement des programmes
« Lire et écrire au cycle 3 », p. 32, CNDP 2003*

CYCLE 1

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE
LIEES A LA LECTURE D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Le crocodile

*texte de Jacques Roubaud et illustration de Zaiï,
collection Petits Géants,
Editions Rue du Monde 2001*

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page (notée DP) - la première double page est celle sur laquelle le texte de l'histoire commence.

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	<p>Petit format carré de 9 doubles pages.</p> <p>Le texte est dactylographié avec une typographie de taille variable (petite et moyenne). Permet donc une mise en voix avec jeux vocaux.</p> <p>Les illustrations en couleurs occupent l'ensemble des doubles pages. Le texte est inclus dans l'illustration.</p>
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	<p>La 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture fonctionnent comme une double page.</p> <p>La page de garde complète les informations données par la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture : les jambes qui apparaissent en couverture appartiennent à un personnage dansant sur la page de garde.</p> <p>La confrontation de ces deux illustrations permet d'anticiper le sens du poème. On retrouve d'ailleurs l'illustration de la page de garde au centre du livre (DP5), sur un point d'articulation du poème.</p> <p>La dernière double page ne contient aucun texte.</p>
Nature des illustrations Rapport texte/image	<p>Les illustrations sont figuratives et lumineuses (pastels).</p> <p>Les images relèvent des codes culturels conventionnels et contribuent à la mise en scène.</p> <p>L'image et le texte sont complémentaires : pour identifier les personnages et leur cadre de vie.</p> <p>L'illustrateur utilise différents plans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - général (doubles pages 1, 2, 3, 5) - rapproché (doubles pages 4, 9) - gros plan (doubles pages 6 et 8) - plan moyen (double page 7) <p>Il y a parfois une variation de taille des caractères au sein même d'une page.</p>
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	<p>Le livre appartient à la collection « Petits géants » qui propose aux petits des poèmes illustrés.</p> <p>Le crocodile est un poème de Jacques Roubaud tiré du recueil « Les animaux de tout le monde ».</p>

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	Un minimum de connaissances sur cet animal (crocodile) et son environnement (univers africain, alimentation....) peut être utile pour une bonne compréhension.
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	La supériorité apparente de la petite fille sur le crocodile bouscule les représentations courantes du prédateur et de sa proie mais entre dans une lignée littéraire : le faible manipulant le fort par son intelligence.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	C'est un poème que l'on peut trouver dans sa configuration traditionnelle (vers, strophes), qui est segmenté pour respecter la complémentarité texte/images. Max Rongier a mis ce poème en musique. Il existe un poème intitulé « <u>Odile</u> » de Jean Cocteau qui reprend le même thème. (Odile croqué par le crocodile)

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre	Deux personnages sont présents dans le livre (une enfant, un crocodile).
Évolution des personnages tout au long du récit	Les personnages conservent la même personnalité et le même statut tout au long de l'œuvre.
Degré de proximité de l'archétype	Les personnages du crocodile (mangeur d'homme) et de la fillette africaine sont proches de l'archétype.
Désignation des personnages	Les personnages sont facilement identifiables puisqu'ils sont nommés. Les deux personnages se trouvent alternativement en gros plan, au premier ou au second plan. Lorsqu'ils sont présents ensemble sur une double page, l'un d'eux peut être mis en valeur ou non par rapport à l'autre. L'absence de ponctuation peut poser un problème sur le référent de l'adjectif possessif « ses » DP 7 : si on l'associe à la DP6 précédente, c'est Odile qui rêve , si on l'associe à la DP 8, c'est le crocodile qui rêve. <i>DP 6 : elle se promène sur la grève mangeant des beignets de banane au mil</i> <i>DP 7 : et c'est seulement dans ses rêves</i> <i>DP 8 : que le crocodile Croque Odile.</i> C'est l'illustration qui semble lever l'ambiguïté. Mais cette ambiguïté peut être exploitée : qui rêve ? Le crocodile qui veut manger Odile ou Odile qui rêve qu'elle est mangée par un crocodile ? Est-ce un poème que les petites filles, qui ont peur des crocodiles, se racontent pour se rassurer ou est-ce un poème pour raconter les déboires d'un crocodile ?

Critères de complexité liés à la situation	
L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue est simple : le crocodile veut dévorer la petite fille. Cependant la forme du poème La dernière double page permet de s'interroger sur les rapports des deux personnages et donc induire un débat interprétatif.
Les événements : leur nombre, leur organisation	Pas d'évènements mais plutôt la description d'une situation.
Les changements de lieux : leur nombre	Un seul lieu est présent tout au long du livre. (le bord de la rivière)

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées	
Début de l'œuvre	Le livre ne présente pas de référence aux formes habituelles. (c'est un poème) Le début fait entrer rapidement dans l'histoire. Les deux premières doubles pages posent l'intrigue. Chaque double page présente un des deux personnages.
Construction narrative	Le poème est construit en deux temps avec un point d'articulation à la DP 5, une rupture marquée par le mot « mais ». Avant le « mais », le narrateur présente l'intention du crocodile. Après le « mais » il aborde les obstacles qui compromettent le projet du crocodile. La page finale est totalement à part car très ambiguë.
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	Un seul dispositif énonciatif est utilisé: c'est le même narrateur tout au long de l'histoire. Narration à la troisième personne du singulier avec une particularité dans la quatrième double page : l'insertion des pensées du crocodile au style direct , puis de commentaires de l'auteur en aparté à destination du lecteur.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Présence de rimes, d'assonances et d'un jeu de mots. (poème) Le lexique est représentatif du personnage du crocodile : croquer, dévorer. La construction est simple mais on a affaire à une langue assez construite : <ul style="list-style-type: none"> - des phrases complexes (relatives), des incises, un conditionnel (<i>il vaudrait</i>), un participe présent (<i>mangeant</i>) . Les mots utilisés peuvent être un obstacle à la compréhension des plus jeunes. (<i>domicile, tendre, dodue à souhait, obsédé, sotte, grève beignets, mil</i>) - des ruptures dans le niveau de langue : le registre familier (<i>flotte</i>) côtoie le registre soutenu (<i>grève</i>), les propos rapportés du crocodile (élision de la négation) <p>L'allusion à la méthode Coué nécessite une explication. Le jeu de mot final peut également être un obstacle tout en permettant une discussion.</p>
Rapport entre longueur et densité	Le texte est court, de faible densité (possibilité de mémorisation de passages de celui-ci...)
Point de vue	Le point de vue est celui du narrateur

Odile

Odile rêve au bord de l'île,
Lorsqu'un crocodile surgit;
Odile a peur du crocodile
Et lui évitant un "ci-gît",
Le crocodile croque Odile.

Caï raconte ce roman,
Mais sans doute Caï l'invente,
Odile alors serait vivante
Et, dans ce cas, Caï ment.

Un autre ami d'Odile, Alligue,
Pour faire croire à cette mort,
Se démène, paye et intrigue,
D'aucuns disent qu'Alligue a tort.

Jean Cocteau, *le Potomak 1919*

[Retour](#)

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Tout allait bien,
de Franck Prévot,
Editions Le buveur d'encre

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page (notée DP) - la première double page est celle sur laquelle le texte de l'histoire commence.

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	<p>Petit format carré de 15 doubles pages.</p> <p>Le texte dactylographié (grands caractères) est centré sur la page de gauche et les illustrations sont présentes sur la page de droite.</p>
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	<p>Le titre du livre est repris sur la page de garde et en début d'histoire.</p> <p>La page de garde et la première de couverture apportent les mêmes informations.</p> <p>L'opposition entre la première et la quatrième de couverture est très forte : un bouton –une multitude de boutons</p> <p>La quatrième de couverture tient une place prépondérante . (prolongement possible de l'histoire ...)</p>
Nature des illustrations Rapport texte/images	<p>Les illustrations du livre sont composées de photos représentant des boutons, vus du dessus, mais le texte fait de ces objets des personnages à part entière avec des parents et des enfants puisque le narrateur parle de « notre petit ».</p> <p>Illustration et texte sont étroitement liés. L'illustration reprend le texte de façon symbolique, les couleurs des caractères dans le texte correspondent aux couleurs des « personnages-boutons » : mots bleus = bouton bleu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - fond neutre mettant en valeur les personnages/boutons - emploi de couleurs (dans la typographies et les illustrations) pour représenter les différentes catégories de personnages : <p>Le plan moyen est utilisé pour la plupart des illustrations. (excepté DP 6, gros plan).</p> <p>Les DP 1 et 14 se répondent : le même texte, l'un rouge et l'autre rouge et bleu.</p> <p>Sur la double page (14 &15) l'illustration apporte une information supplémentaire, elle complète le texte : l'alternance de lettres bleues et de lettres rouges dans le texte traduit le « métissage » des boutons bleus et des boutons rouges.</p> <p>Le texte et les illustrations peuvent être exploités indépendamment.</p>
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	L'ouvrage fait référence à des notions de citoyenneté. (différence, tolérance, intégration, exclusion...)
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	La structure familiale animale ou humaine (père, mère, enfant) est représentée de façon symbolique. De même que l'autre, l'étranger, l'inconnu est représenté symboliquement par le jeu des couleurs. Cette symbolisation (des boutons et leur taille différente) peut créer des difficultés éventuelles.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Ce livre peut se compléter avec d'autres ouvrages qui évoquent le même thème : . <i>Noirs et Blancs</i> (David McKee), <i>Gaspard et Lisa</i> (Anne Gutman, Georg Hallensleben) de la malle ; . <i>Le vilain petit canard</i> (Hans Christian Andersen)

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre	Différents groupes de personnages sont présents dans ce livre : les rouges et les bleus (même modèle de bouton), un noir. Le nombre de boutons rouges est toujours supérieur au nombre de boutons des autres couleurs (excepté sur la 4 ^e de couverture).
Évolution des personnages tout au long du récit	Les catégories de personnages apparaissent progressivement : les rouges, les bleus, le noir et enfin une multitude de boutons de couleurs et de formes variées. Les bleus sont de plus en plus nombreux au fil de l'histoire. La répartition dans l'espace des différents « personnages » évolue tout au long de l'histoire et traduit le changement qui s'opère au fond de chacun d'eux : le rejet, la peur, la phase de familiarisation, l'ouverture d'esprit, la tolérance...
Degré de proximité de l'archétype	Le représentation symbolique de la famille
Désignation des personnages	Les personnages ne sont pas identifiés nominativement et cela peut constituer une difficulté pour des élèves de cycle 1. Seul l'étranger est identifié par les termes en bleu dans le texte. (la lecture magistrale en insistant sur ces termes, peut permettre de rendre les élèves sensibles aux désignations choisies pour l'étranger : ça, c', quelque chose (des indéfinis)

Critères de complexité liés à la situation	
L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue est de forme courte, avec une succession de moments forts se déroulant rapidement. La situation de départ présentée sur DP 1 nécessite une explicitation : associer les boutons à une famille (différentes tailles) —cf. p2 L'histoire, qui se construit progressivement, contient beaucoup d'implicite puisque le texte décrit les actions mais ne dit rien de ce qui motive ces actions, des sentiments (même si on en trouve trace dans les mots –menaçant). Or c'est bien de sentiments et d'émotion qu'il s'agit dans cet album. Les intentions des « personnages-boutons », leurs pensées doivent être verbalisées. Le texte se présente sous la forme d'une narration en boucle. Le texte final est le même que

	celui du début et invite à une seconde lecture, au commencement d'un nouveau cycle (on peut le situer soit à la DP 13, soit à la DP 14). La 4 ^{ème} de couverture propose elle, la vision d'une situation finale qui se situerait après d'innombrables cycles.
Les événements : leur nombre, leur organisation	Une seule chaîne événementielle (qui se répète) : arrivée d'un étranger (bleu parmi les rouges), regroupement des rouges en clan, établissement d'un 1 ^{er} contact (par les enfants), réunion de conseil des rouges (parents), mise à l'écart des intrus, intégration progressive (par les enfants), apparition de familles mixtes, arrivée d'un étranger (noir) qui annonce le démarrage d'un nouveau cycle.
Les changements de lieux : leur nombre	L'histoire se déroule toujours dans le même lieu. La neutralité du lieu peut poser problème car très éloignée des représentations des enfants.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées

Début de l'œuvre	L'entrée dans l'intrigue se fait rapidement. (dès la 2 ^e double page)
Construction narrative	La construction est linéaire et inachevée, la dernière illustration est le début d'une nouvelle séquence d'une histoire répétitive. (cyclique)
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	La chronologie du récit et la chronologie des événements n'est pas totalement identique, car on imagine une durée entre les deux clôtures liée aux différentes étapes qui aboutissent à l'intégration cf : « un jour » c'est sorti DP 10 / « ça a grandi » DP 13 ...
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	Un seul dispositif énonciatif est utilisé: même narrateur un couple de boutons rouges tout au long de l'œuvre. cf : « notre petit » / « on »
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Les phrases employées sont courtes et ne comportent pas un lexique trop soutenu. La compréhension peut tout de même être difficile : - jeu de couleurs pour représenter les différents personnages : alternance des deux couleurs dans le texte en fin d'histoire lorsque les populations se mélangent avec reprise du texte des 1 ^{ère} et 3 ^{ème} pages... - Les mots utilisés sont simples et choisis pour leur force (ex : différent / menaçant / dévorer) et le choix des termes pour désigner l'étranger font écho à ces mots : ça, quelque chose... Mais les groupes sont désignés par des termes neutres et collectifs : - ça, c', y, autres : pour l'étranger - on : groupe des rouges - ce vocabulaire s'oppose au besoin d'identification des enfants. La seule chose qui peut permettre l'identification est le possessif : « notre petit ». - la prise de conscience du caractère cyclique de l'histoire. - comprendre le hiatus entre la dernière page de l'album et la 4 ^{ème} de couverture et le combler.
Rapport entre longueur et densité	Le texte est court et faussement simple.
Le point de vue	Le point de vue est ici celui d'un bouton rouge « adulte » avec ses interprétations : « prêt à dévorer notre petit » DP 4

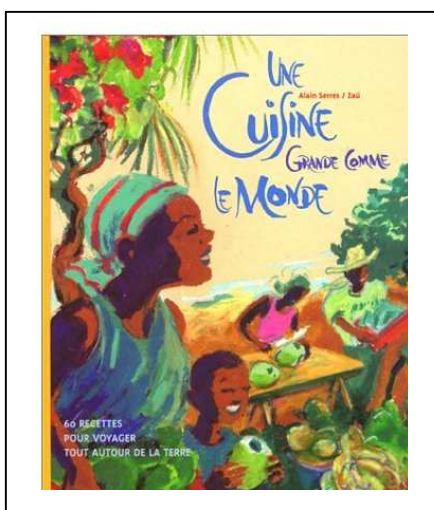
De nombreuses pistes d'exploitation tant au niveau de la forme (textes couleur, représentation symbolique de personnages) que des thèmes abordés (la différence, l'exclusion, l'intégration...) peuvent être envisagées.

PISTES DE TRAVAIL :

- lire ou écouter sans les illustrations (en vue de créer des illustrations),
- créer un texte à partir des illustrations,
- travailler sur la dernière page de l'histoire pour raconter ou écrire le deuxième cycle avec le bouton noir,
- raconter ou écrire l'histoire de la 4^{ème} de couverture.
- Travailler sur la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture pour inventer une histoire.

CYCLE 2

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Une Cuisine Grande Comme Le Monde
*Textes d'Alain Serres et illustration de Zaï ,
Editions Rue du monde 2003*

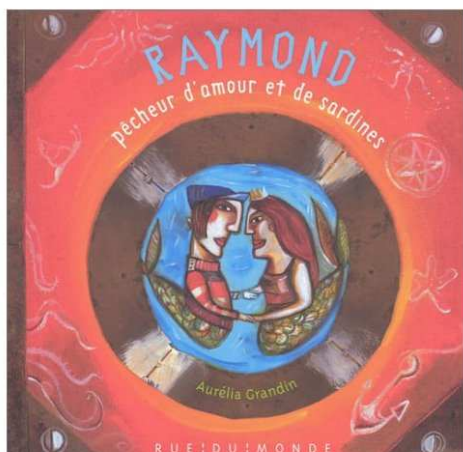
Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	<ul style="list-style-type: none"> - Grand format / Ouvrage de 64 pages (les auteurs comptent à partir de la première de couverture) - Typographies variées : taille, couleur, forme (par exemple, écriture dessinée pour le titre) - Livre très attirant par les couleurs très chaudes des illustrations et l'invitation au voyage précisée dans le sous-titre : 60 recettes pour voyager tout autour de la terre.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	<ul style="list-style-type: none"> - Planisphère dessinée (deuxième de couverture et page 3, puis page 62 et quatrième de couverture) qui retrace l'itinéraire qui passe par tous les pays des recettes proposées. - L'avant propos précise la démarche des auteurs. De leurs voyages, l'un rapporte mots, poèmes, recettes, l'autre des images, des couleurs, de la lumière. Ce livre est le fruit de leurs regards croisés. - Fonctionnement en double page. Chaque double page est une unité : une page de textes et une page image. Chaque page textes suit la même construction : un titre qui est le nom du ou des pays, 2ou 3 recettes, 2ou 3 textes à visée informative, 1 proverbe (relatif au pays concerné) écrit en bas de page. - Index des recettes sous forme d'un classement par entrées, plats, desserts et boissons.
Nature des illustrations Rapport texte/images	<ul style="list-style-type: none"> - un seul illustrateur - une illustration pleine page, très colorée réalisée avec des pastels. - L'illustration est toujours en relation avec le pays de la recette, elle concrétise le lieu d'où les produits sont issus par une référence très forte à des éléments caractéristiques du pays : les lieux de production, d'approvisionnement, de consommation des produits alimentaires ou des paysages typiques. - Dans la page textes, 1 ou 2 illustrations sont insérées, elles représentent le plat ou des ingrédients.
Appartenance à une série, une collection d'oeuvres sous forme de recueil	<ul style="list-style-type: none"> Collection de 3 titres Une cuisine grande comme le monde. Serres/Zaï Une cuisine grande comme un jardin Une cuisine tout chocolat

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'œuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	- Dans les documentaires et les recettes, les produits, les objets cités sont spécifiques de chaque pays. Ils font référence aux habitudes alimentaires, aux coutumes, (les christophines des Antilles p15, les 12 grains de raisin d'Espagne p20, le mastic de Turquie p32, les mézès du Liban p36, le samovar de Russie p31 ou les baguettes de Chine p50)
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	La compréhension fine des proverbes suppose une connaissance de la géographie, de la culture, des modes de pensée, de la philosophie du pays en question mais aussi du savoir vivre, du bon sens, de la sagesse des peuples. <i>EX : Parler ne fait pas cuire le riz. .CHINE</i> <i>Donne une datte au pauvre pour en goûter toute la saveur. MAGHREB</i> <i>A préparer ta soupe, déjà tu te réchauffes. NORVEGE</i> <i>La vie est comme un œuf posé sur une corne de buffle. INDONESIE</i>
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	- Parfois, l'un des textes documentaires de la page est remplacé par : un conte lié à un aliment (le riz au Vietnam p54) un poème (poème créole p15) une légende (l'olive en Grèce) - Un proverbe est associé à chaque pays.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont exposées	
LES RECETTES	
Champ lexical	Grande richesse du corpus lexical : les ingrédients, les ustensiles, de nombreux verbes d'action, de transformation.
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	La recette est rédigée à la première personne. (<i>je découpe, j'étale</i>) Le narrateur relate son expérience personnelle et place ainsi le lecteur dans une position qui lui donne envie de faire, de mettre la main à la pâte.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Construction classique : - Titre - Ingrédients, nombre de personnes, temps de préparation, temps de cuisson - Corps de la recette : présentation en paragraphes numérotés
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	- Texte à la fois technique (partie fonctionnelle) et poétique (jeu sur les mots, métaphores,...) <i>Ex p20 : Ce gaspacho andalou, ni de la glace, ni de la soupe mais plutôt de l'ombre fraîche du jardin.</i> <i>Ex p46 : Au cuisinier de décider s'il enflamme de piquant les pirogues ou si c'est sur de l'eau douce qu'elles vont voguer.</i> - Syntaxe simple - Beaucoup d'indicateurs de temps pour faciliter la compréhension des étapes.
Le point de vue	C'est le point de vue du narrateur qui raconte des expériences culinaires personnelles, il ne se contente pas de décrire le mode de fabrication, il ajoute son grain de sel ! Les recettes sont émaillées de remarques, souvent empruntées d'humour ou de poésie, liées au plaisir de manger, aux souvenirs des lieux et au voyage. (p10 : <i>je laisse reposer la pâte, j'en profite parfois pour en faire autant</i> , p20, p31 : <i>ça change des épinards de la cantine</i>)

LES TEXTES INFORMATIFS	
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?) Début de l'œuvre	Modalités d'énonciation que l'on retrouve dans les activités de découverte du monde. Ecrit plus distancié
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Forme classique pour un texte documentaire Utilisation de 2 temps : Le présent de vérité générale pour des informations générales sur les fruits, les épices, ... Le passé composé pour des informations d'ordre historique.
Thèmes	<p>Une grande variété de sujets traités, tous les textes sont en relation avec les aliments et leur consommation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Domaine culinaire : description d'un plat, <i>le bortsch de Russie</i>, d'une boisson, <i>le guarana du Brésil</i>, d'un ustensile, <i>le samovar de Russie</i>... - Domaine naturaliste : description d'un produit naturel, de son aspect, de son mode de culture, de récolte, des transformations, <p>Ex : la vanille de Madagascar, les arachides du Sénégal, les caribous et bisons du Canada</p> <ul style="list-style-type: none"> - Domaine historique : les conditions de découverte et d'exploitation de certains produits exotiques, la colonisation et ses guerres pour emporter des denrées de valeur, <p>Ex : la route des pâtes d'Italie, le sel de la paix au Brésil</p> <ul style="list-style-type: none"> - Domaine économique : autour de la valeur et de la commercialisation de produits. <i>Ex : le caviar et le safran en Iran, le poisson au Japon</i> - Domaine linguistique : l'origine des mots, les différents sens d'un mot. <i>Ex : le chocolat du Mexique, les macaroni d'Italie, le baba de Pologne, les mots poire et poulet en Chine</i> - Domaine sociologique : les coutumes, les fêtes traditionnelles, la vie quotidienne. <i>Ex : les invités au Vietnam, le précieux en Inde, la fête de l'hiver en Iran, les baguettes en Chine</i>

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Raymond pêcheur d'amour et de sardines
Aurélia Grandin
Editions Rue du Monde 2003

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	L'album est un grand format, carré (300 mm x 300 mm) L'histoire est racontée en 32 pages. Le texte est assez conséquent (environ 15 lignes par page, mais présenté de façon variée et ludique (polices, couleurs, disposition). Les illustrations se développent de façon généreuse, sur chaque double page. Très colorées, très attirantes, elles s'inscrivent sur un fond qui est également le révélateur du texte.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	En continuum. Chaque double page correspond à un moment du schéma narratif et de l'action des personnages.
Nature des illustrations Rapport texte/images	L'illustration représente un monde haut en couleurs sur le thème de la mer. Tout l'espace de la page est utilisé ; les scènes foisonnent de détails et chaque dessin est agrémenté de collages parfois très discrets sur la page : morceaux de cartes marines, de vieilles cartes postales, de mappemondes ou de gravures scientifiques tirées de vieilles encyclopédies. L'humour est très présent, la tendresse aussi. Si l'image est dense, elle est cependant explicite et contribue à la mise en scène de l'histoire. Par le texte et l'image, le lecteur se crée à la fois un univers de référence qui lui sera commun avec les autres (le monde du conte maritime : homme et femme poisson, royaume sous-marin, princesse à délivrer) et un univers imaginaire personnel par la rencontre de personnages insolites (poissons à vélo par exemple)

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'œuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<p>texte d'une part proche du conte traditionnel, dans un monde distancié et merveilleux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les formules : « il était une fois » - les épreuves (sauver une princesse et tout un peuple soumis) - des opposants : le roi qui tient le cœur de sa fille enfermé ; ses gardes royaux - des pouvoirs magiques (transformer un personnage en sirène, proue de bateau ; en homme-thon) <p>d'autre part ancré à certains moments dans un ici et maintenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - emploi du présent de l'indicatif - description du scaphandre - objets « magiques » détournés (un tournevis et une poire en caoutchouc ; notons cependant que dans la poire, il y a une poudre magique...) - le héros a un prénom usuel : Raymond (vs le nom du père de la princesse : Zéidon) - l'une des raisons de sa réussite est...le fait qu'il possède un diplôme de mécanique.
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	Valeurs du conte traditionnel : le camp des méchants est puni ; le camp des gentils est victorieux.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	<p>Texte à rapprocher des contes traditionnels, tout particulièrement de la belle au bois dormant.</p> <p>S'intéresser à Poséidon dont le personnage de l'album reprend des traits « on l'appelait communément « celui qui fait trembler le monde » et il était toujours représenté tenant à la main le trident...</p>

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre	Peu de personnages, un personnage principal clairement identifiable : Raymond : il est présent dans l'illustration à quasiment chaque double page et il est présent dans le texte à chaque double page, soit dans le récit, soit dans le dialogue.
Évolution des personnages tout au long du récit	<p>Les personnages conservent leur personnalité tout au long du conte. Notre héros, contrairement à beaucoup de contes, ne sort pas grandi des épreuves passées : dès le début du récit, il est présenté comme particulièrement courageux.</p> <p>Les « gagnants » du début (Zéidon et ses sbires) changent de statut.</p> <p>Les gardiens sont mis hors service par Raymond ; le roi devient « technicien de fonds marins »</p>
Degré de proximité de l'archétype	Les personnages sont ceux des contes traditionnels, mais aussi du théâtre classique ; caractéristiques bien repérables (héros courageux, princesse prisonnière, père géôlier de sa propre fille)
Désignation des personnages	<p>Le héros est désigné de très très nombreuses fois par son prénom.</p> <p>Les reprises pronominales sont assez peu utilisées et de façon explicite.</p> <p>Dans un dialogue, un substitut nominal : « monsieur ».</p> <p>Zéidon est toujours nommé dans une forme nominale composée de sa fonction : le roi Zéidon</p>

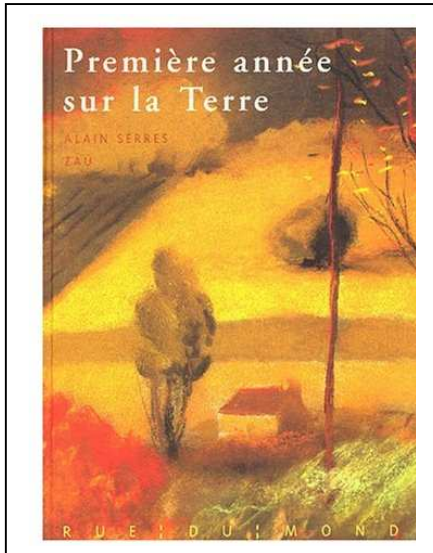
Critères de complexité liés à la situation	
L'intrigue : sa nature, sa construction	La complication est annoncée dès la première page : un lien peut être fait avec le titre dans le sens où le message dans la bouteille pêchée dit « nous avons besoin d'aide, d'amour et de liberté ». Le corps de l'album est constitué de l'enchaînement d'actions du héros qui mènera à la résolution. La situation finale est celle des contes de fée : ils s'aimeront et auront beaucoup d'enfants...
Les événements : leur nombre, leur organisation	Une chaîne unique d'évènements, toujours animés par notre héros. Les relations causales sont explicites (pourquoi il est transformé en homme -thon, pourquoi et comment il réussit à vaincre les gardes royaux, etc.
Les changements de lieux : leur nombre	Le thème de la mer est constant ; annoncé par le titre (pêcheur). L'album passe très vite de la surface aux fonds marins qui prennent consistance pour l'enfant par l'illustration.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées	
Construction narrative Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Nous sommes en présence d'une structure canonique du conte. Il n'y a aucune distorsion dans la chronologie. Un seul passage évoque des événements passés : un personnage explique à Raymond les principaux méfaits du roi. L'avancée de la narration est donc linéaire
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	Double énonciation : récit-discours. Le récit se distingue du conte traditionnel par l'emploi systématique d'un présent de narration. Le discours et ses caractéristiques sont présents soit dans des commentaires (sur une carte, il est noté : « c'est là ») soit dans le discours rapporté : message trouvé dans la bouteille ou discours direct.

<p>L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité</p>	<p>Album qui possède une richesse langagière impressionnante. Les phrases, parfois longues, sont rythmées par une ponctuation dense, une utilisation fort judicieuse de la virgule. Dans l'ensemble, une utilisation de la ponctuation très variée, pour marquer le discours rapporté, pour démarquer les groupes syntaxiques, pour marquer des modalisations (Face de Mérou !!) comme substitut d'un connecteur (les poissons-scies s'activent : les panneaux sont démontés) Le lexique couvre le champ maritime, depuis les animaux marins jusqu'au naufrage. Les jeux de langage sont subtils et variés, c'est un vrai régal : Des zeugmas (le fait de rattacher deux éléments, qui n'appartiennent pas au même plan, à un terme commun) : pêcheur d'amour et de sardines ; l'émotion et la pression lui font tourner la tête Des jeux sens propre/ figuré : il prend le cœur de la sirène avec des gants car il est brûlant d'amour... Des jeux sur l'analogie sémantique ou morphologique sur toute la page des interdits, par exemple : interdit aux hippocampes de jouer au tiercé ; interdit aux dorades de se faire dorer Un texte parfois rimé : Comme un cachalot sans espoir Triste du matin jusqu'au soir Une chanson et sa partition /Autant d'effets de surprise, d'effets poétiques.</p>
<p>Rapport entre longueur et densité</p>	<p>Texte assez long, vocabulaire riche, syntaxe élaborée, mais ensemble très structuré, qui doit aider à l'intégration sémantique en cours de lecture ; sinon, ce sera justement le lieu d'y travailler.</p>
<p>Point de vue</p>	<p>Les points de vue sont exprimés essentiellement dans le cadre du discours rapporté. Narrateur omniscient (connaît les sentiments des personnages par exemple). Ensemble explicite.</p>

CYCLE 3

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTERAIRE**



Première année sur la Terre

Texte d'Alain Serres et illustration de Zaiï, Editions Rue du monde 2003

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page à compter de la première double page de l'histoire – dp 1)

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	Texte tantôt inclus dans l'image, tantôt en marge
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	Pas de découpage en chapitre,
Nature des illustrations Rapport texte/images	<p>L'image est en décalage avec le texte, elle n'illustre pas le texte. Seules quelques touches évoquent le texte : les couleurs et la répartition de l'ombre et de la lumière.</p> <p>L'image indique un champ de vision particulier : celui du renard dont on ne découvre l'image qu'à la fin de l'album.</p> <p>L'image traduit au début de l'histoire le retour en arrière (à la tanière) évoqué dans le texte. (p 2 et 3) L'image présente les 4 saisons de cette première année sur la Terre. (gammes chromatiques liées aux saisons)</p> <p>Double page : 1 à 5 : le printemps 6 et 7 : l'été 8 et 9 : l'automne 10 et 11 : hiver 12 : le printemps</p> <p>Décalage texte image pour l'annonce des saisons : pas toujours dans le même sens.</p>
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	

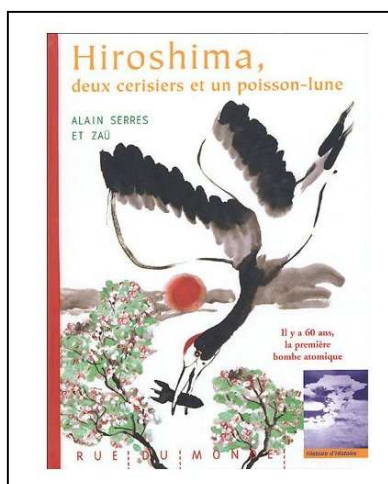
Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	La référence à la naissance. Ambiguïté de la désignation du personnage et la nécessité de mobiliser des connaissances pour faire des hypothèses sur l'identité du personnage. Le lecteur doit faire appel à ses connaissances personnelles pour avancer dans sa représentation du personnage : Les parties de son corps (dp 2) / il aime le lait (dp 3) => mammifère. Construction en entonnoir : vivant / animal / mammifère / renard /
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	La prise d'autonomie, jusqu'à la rupture totale avec la famille.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Récit initiatique : la croissance : du nouveau-né à l'adulte. Récit sur l'accès à l'indépendance : quitter la mère, devenir autonome / La naissance de l'autonomie, retour à sa mère dp. 9, 10 « il n'a d'ailleurs plus besoin d'elle », « il veut vivre loin d'elle ». Le mot apprendre à toutes les pages pratiquement : apprendre la lumière dp 1, l'air dp 2, l'eau dp 3, à se perdre dp 5, qu'il est un renard dp 6, la peur dp 7, l'automne dp 9, le froid dp 10, la mémoire de la neige dp 11. Donc initiation.

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre et liens	Un personnage central et un personnage secondaire, l'homme.
Évolution des personnages tout au long du récit	De la naissance à l'âge adulte, on suit ce renard qui va peu à peu s'éloigner de sa mère jusqu'à devenir totalement indépendant.
Degré de proximité de l'archétype	
Désignation des personnages	L'absence de représentation et de désignation claire du personnage. On ne sait pas avant la double page 6 que le personnage est un renard Un deuxième personnage arrive dp 6 mais n'est pas défini.

Critères de complexité liés à la situation	
L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue repose sur l'absence de désignation du personnage. Le peu d'informations interdit l'anticipation et oblige le lecteur à suivre ce personnage dont il ne sait rien au départ mais dont il construit peu à peu une représentation. Par cette absence d'informations, l'auteur amène le lecteur à enquêter pour prélever des informations et faire des hypothèses.
Les événements : leur nombre, leur organisation	Linéarité
Les changements de lieux : leur nombre	Paysages de campagne : forêt, champs. Le paysage s'élargit au fur et à mesure de la prise d'autonomie du renard.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées	
Début de l'œuvre	Début original qui pose question. L'auteur place tout de suite le texte et l'illustration du point de vue du renard/
Construction narrative	
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	<p>Temps global avec des instantanés à l'intérieur d'une temporalité continue : cf le titre « une année ».</p> <p>- dp 1 : Le mot <i>Aujourd'hui</i> apparaît à la fin de la première double page / Texte au présent, donc intemporel</p> <p>- dp 4 : on a des indicateurs de temps très éclatés : <i>première seconde, première journée, il est tard.</i> <i>Demain</i> en bas de page et <i>première nuit</i> Le premier jour s'étend sur 4 doubles pages.</p> <p>Puis accélération du temps. <i>Le lendemain</i> et <i>premier printemps.</i> Le temps s'accélère et l'espace s'élargit : <i>de plus en plus loin, loin, là-bas, immensité, planète.</i> Les saisons sont nommées.</p>
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	<p>Le personnage n'est pas nommé au début. L'histoire démarre sur la désignation « il ».</p> <p>La désignation évolue au fil du texte « le nouveau venu » (dp 2) ...</p> <p>Absence de caractérisation des référents, des mots génériques et épars.</p> <p>Dp 6 La rencontre avec l'homme marque une rupture : route, barrière, machine.</p> <p>L'homme est désigné par « il » et « animal » donc la confusion est entretenue .</p>
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	<p><u>Le lexique</u> : Vocabulaire de la perception et des sens (odorat et vue) lié à la description des paysages.</p> <p>Informations de type documentaire : L'alimentation du renard : les baies (citées pour chaque saison), le lait (dp3), les framboisiers au goût sucré (dp 5), les mûres (dp7), les grives (dp 8), mésanges et mulot (dp9) campagnols, lapins (dp 11).</p>
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	<p><u>La métaphore</u> : le rôle de la métaphore et de la mise en page de la métaphore (fin du texte). « sa mère les poussera hors de l'ombre »</p> <p>Printemps – renouveau – naissance</p> <p>Le lien entre la flèche froide et la pluie est implicite et apporté par le mot frisson.</p>
Rapport entre longueur et densité	
Point de vue	Point de vue, perception du renard.

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



HIROSHIMA , deux cerisiers et un poisson-lune

*Texte d'Alain Serres et illustration de Zaiü ,
Editions Rue du monde 2005*

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	Présence d'un récit de fiction et d'un texte documentaire. Pas de liens directs entre les deux mais un thème commun : la bombe atomique lancée sur Hiroshima le 6 août 1945. Ceci suppose deux lectures parallèles.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	
Nature des illustrations Rapport texte/images	<p><u>3 niveaux d'images</u> → Images liées au récit de fiction : conventionnelles en apparence mais elles induisent une ambiguïté quant au lieu : le parc se révèle être celui d'un hôpital psychiatrique / Seul indice dans l'image, la présence de deux personnages en blanc, en arrière plan (p.24). Ces images présentent un décor exotique typiquement japonais : la végétation, les intérieurs. La gamme chromatique varie selon que le texte fait référence au réel ou aux évocations du passé : réel en dominante ocre (p. 6 à 15 puis p.24 à 33), souvenirs de la tante en dominante bleu-vert (p. 16 à 23) → une frise décorative → des documents authentiques dans la partie documentaire : photos d'époques. Sans liens directs avec le récit de fiction.</p> <p>Le moment du bombardement semble le seul point de rencontre entre les 3 instances narratives (illustrations, photos et texte p.16 et 18)</p>
Appartenance à une série, une collection oeuvre sous forme de recueil	Collection Histoire d'Histoire. Parti pris de proposer un vrai récit de fiction et un texte documentaire qui se construit au fil des légendes des photos par des liens chronologiques (dates) et linguistiques (plus tard).

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'œuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> - culture japonaise (cadre de vie, coutume du thé) et ses symboles (le cerisier, la grue, le poisson-lune, le lotus, le camélia, le ginkgo, année du coq) - connaissance de l'événement historique dont il est question (peu abordé en classe)
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> - Documents historiques sur l'évènement - Fiction video : L'île nue, Kaneto Shindo
Distance par rapport au système de valeurs du	-absence de transparence dans les relations familiales : non-dits entre Yoko et sa tante ou des parents vis à vis de l'état psychique de la tante. p. 7 / p 31 : « ils ont

lecteur	toujours dit fatiguée » - ambivalence des sentiments de Yoko (dégoût affiché: « Tout en finissant ... visite annuelle », le doute sur ses sentiments : p. 32, « elle se demande si elle aime ... ») - la guerre sans affrontement direct de soldats p. 28 - l'univers de la folie : la distorsion par rapport à la réalité n'est pas présentée comme telle mais comme une rêverie, un monde imaginaire
Référence à d'autres oeuvres Littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Culture japonaise et ses symboles : grue, poisson lune, lotus, ginkgo, camélia, année du coq Le conte japonais

Critères de complexité liés aux personnages

Nombre	2 personnages principaux et des personnages muets ou presque faisant de la figuration (personnes en blancs)
Évolution des personnages tout au long du récit	Yoko a osé pour la première fois accuser sa tante de mensonges mais elle n'a toujours pas obtenu la vérité. Le seul changement est que la petite fille réalise que sa tante est folle. Mais la narration est construite de manière circulaire et il n'y a pas vraiment changement puisque Yoko dit à la fin : « on verra bien l'an prochain ».
Degré de proximité de l'archétype	
Désignation des personnages	Aucune difficulté pour les deux personnages principaux., les reprises sont faciles à identifier. Une ambiguïté : les personnages en blancs doivent être interprétés comme infirmiers.

Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue repose sur deux quêtes de Yoko présentées dans les premières pages : - la recherche de la vérité sur ses sentiments vis à vis de sa tante - la recherche de la vérité sur ce que sa tante a vécu. Yoko rend visite à sa tante avec la ferme intention de refuser le récit imaginaire que sa tante lui sert chaque année. (« Yoko connaît par cœur ... » p. 10)
Les événements : leur nombre, leur organisation	La narration repose sur des flash-backs La chaîne événementielle repose sur des relations implicites : - entre récit contemporain et un récit passé. - dans le récit passé, entre deux discours dont l'un est mensonger. Lorsque la tante lâche les tasses dans la caisse en bois p. 28, cela oblige à un retour en arrière vers le passage où elle racontait la chute de la bombe. Cet événement central n'est pas connu des personnages mais seulement de l'auteur et du lecteur.
Les changements de lieux : leur nombre	Peu de lieux : - La parc avec ambiguïté sur ce lieu - La ville - L'intérieur de la maison. Avec un déplacement en boucle : ville – parc- ville

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées

Début de l'œuvre	Sans difficulté
------------------	-----------------

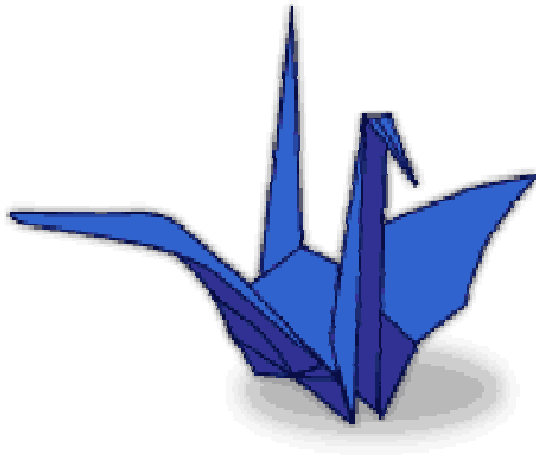
Construction narrative	Construction circulaire du point de vue : - du temps : comme chaque année, l'an prochain / présent –passé - présent - de l'espace : Maison – parc de l'hôpital – ville - des sentiments - du discours A repérer au niveau du lexique :
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	- construction avec flash-back La représentation du temps est un indice pour comprendre la folie de la tante pour qui passé et présent sont indifférenciés : à la fin de l'histoire quand l'infirmière annonce la soupe, la tante évoque son père.
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	L'utilisation d'articles définis, d'adjectifs démonstratifs ou possessifs placent d'emblée l'histoire dans un univers connu, circulaire : « ce parc »
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Utilisation du dialogue : il y a des indices qui indiquent que le dialogue est faussé : Malgré l'aspect formel du dialogue, il n'y a pas réellement dialogue : la tante déroule un long monologue que Yoko connaît par cœur puisqu'elle est capable de finir les phrases. Yoko souhaite établir le dialogue mais la tante ne prend pas en compte les paroles de la petite fille.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Polysémie liée aux différents symboles : la grue, le poisson-lune ... Le choix des noms des personnages : Yoko → lumière Tsukito → la nuit éclairée par la lune
Rapport entre longueur et densité	Texte court et faussement simple : Le texte semble simple et lisse mais l'utilisation des déterminants lui donne un deuxième niveau de sens.
Le point de vue	C'est le point de vue du narrateur mais à la fin, l'auteur place le lecteur en position d'omniscience puisqu'il sait des choses que les personnages de l'histoire ne savent pas.

/ LA GRUE

La symbolique de la grue : Au Japon, la grue, bel oiseau migrateur du Nord, a conservé son auréole légendaire, magique dans l'imaginaire collectif. Signe de longue vie, elle apporte le bonheur et la paix. Les Japonais croient que les grues vivent des milliers d'années.

A l'intérieur du Parc de la Paix à Hiroshima, un monument spécial est dédié aux enfants victimes de la bombe. Il représente une jeune fille et une grue (l'oiseau) ; c'est un hommage à la jeune Sadako Sasaki qui pensait pouvoir guérir en réalisant 1000 oiseaux de papier, [pliage bien connu des enfants du Japon, représentant une grue \(Ori-Tsuru\)](#), symbole de la longévité.

Sadako est morte avant d'avoir plié 650 grues, mais tous les écoliers du Japon, en visite à Hiroshima, déposent des milliers de grues de papier multicolore qui recouvrent toute la base du monument. La grue d'origami est devenue un symbole de paix en raison de cette légende, et d'une jeune fille japonaise appelée Sadako Sasaki.



Sadako a été exposé, enfant, au rayonnement du bombardement atomique d'Hiroshima. Entendant la légende, elle décida de plier 1 000 grues pour guérir. Elle mourut de leucémie en 1955 à l'âge de 12 ans après avoir plié 644 grues. Ses compagnons de classe plièrent le nombre restant et elle fut enterrée avec la guirlande de 1 000 grues.

Une statue représentant Sadako existe dans le [Parc de la Paix d'Hiroshima](#) : Une jeune fille se tenant les mains ouvertes, un vol de grue de papier au bout des doigts.

[retour](#)

Le fugu, ou encore poisson-lune ou poisson-globe est un luxueux met traditionnel particulièrement apprécié au Japon. Ce poisson de la famille des *tetraodontidés* est quasiment un symbole. On en retrouve des représentations graphiques sur certains nombres de devantures de restaurants, de livres et de recettes de cuisines... Le 9 février sera même choisi (par les professionnels du secteur) comme étant le jour du Fugu.

Pour certains, la particularité et l'attrait de ce poisson viennent de sa toxicité. En effet le foie, les ovaires et les intestins de ce poisson contiennent une neurotoxine dénommée tétrotoxine dont l'ingestion provoque une paralysie foudroyante des systèmes respiratoires et nerveux. Pour ajouter au charme de ce charmant poisson-globe, sachez qu'il n'existe aucun antidote. Chaque année quelques gourmets décèdent de ce pêché mortel (3 personnes en 2003).

. [Retour](#)

Le cerisier

La floraison des cerisiers est la période la plus appréciée de bien des japonais. La fleur de cerisier se dit "sakura," en japonais ce qui dériverait de "sakuya" (fleurer) du nom de la princesse Kono-hana-sakuya-Hime, dont le temple se trouve au sommet du Mont Fuji. Ce long nom signifie littéralement "arbre-fleurs-floraison-princesse,". La princesse fut nommée ainsi parce qu'il est dit, qu'elle tomba des cieux d'un cerisier.

Bien que le chrysanthème soit le symbole impérial et par-là l'emblème de la nation, la fleur de cerisier représente la beauté éphémère, car une fleur ne vit guère plus d'une semaine. Cette période de mi-mars à mi-avril correspond aussi au début du printemps, à la rentrée académique (Nyuugakushiki) et au début de l'année fiscale pour le business. [Retour](#)

Le Lotus ; une plante chargée de symboles

En Asie le lotus est auréolé de symboles et de sacrés.

Pureté et perfection, siège ou piédestal de divinités bouddhiques.

Erudition, été, fécondité le lotus est vraisemblablement la fleur incarnant le plus de symboles.

Le caractère sacré attribué au lotus s'explique principalement par la pureté de ses fleurs jaillissant de la saleté des eaux stagnantes !

C'est pour cela que dans la religion bouddhiste on l'assimile à la pureté du Bouddha, car la fleur s'épanouit, immaculée au-dessus des eaux si troubles ou polluées soient-elles. [Retour](#)

Le camélia

Au Japon, on considère le camélia comme le symbole d'une vie qui s'achève brusquement, en raison de la propriété qu'ont les fleurs de se détacher brusquement et entières quand elles fanent, au lieu de perdre leurs pétales les uns après les autres. [Retour](#)

Le ginkgo

Depuis l'antiquité, l'arbre a été planté en Chine et au Japon dans les jardins des temples, également près des pagodes et des châteaux, en raison de la vénération qu'on lui portait, de la protection qu'il apportait contre le feu, de ses graines et de sa beauté. Le fameux arbre d'Hiroshima est également situé près d'un temple. Les vieux Ginkgos sont adorés comme un dieu au Japon.

Certains disent que son nom populaire vient du prix que son premier acheteur l'aurait payé en fait ce nom évoque simplement les couleurs dorées des feuilles en automne. Qu'il est un survivant archaïque de l'ère des dinosaures, n'aurait absolument pas souffert lors de l'explosion nucléaire d'Hiroshima (ou de Nagasaki selon les sites, voire de Tchernobyl) et serait un des arbres les plus résistants qui soit à la pollution, ainsi qu'au feu puisqu'un temple de Tokyo aurait été protégé par ces arbres lors de l'incendie ayant suivi le tremblement de terre de 1923. [retour](#)

Le monde chinois entre dans **l'année du Coq**, un volatile au plumage éclatant mais à l'humeur brusque, et les devins traditionnels se laissent aller à des prédictions téméraires sur une année pleine de hauts et de bas.

Le calendrier lunaire associe chaque année à l'un des douze animaux du zodiac, dont la personnalité est censée influencer les caractéristiques des douze mois qui s'ouvrent.

Le coq est le dixième animal d'une série qui aligne le rat, le boeuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le coq, le chien et le cochon.

Le coq est considéré à la fois comme travailleur mais aussi vantard, un signe interprété comme l'annonce d'une année agitée.

De précédentes années du coq se sont révélées néfastes. En 1909, le Japon a envahi la Corée, en 1933 Hitler est arrivé au pouvoir et en 1945 la deuxième guerre mondiale s'est achevée par deux bombes atomiques sur le Japon. [Retour](#)

ANNEXE

Document de référence

Les tableaux ci-après précisent à la fois des éléments que l'on peut considérer comme de moindre complexité (choix des livres pour le début du cycle et pour des lecteurs encore hésitants ensuite) et des éléments de grande complexité. Des exemples d'œuvres de la liste de référence sont proposés, sans visée d'exhaustivité.

Critères de complexité liés à la présentation du livre		
	Du moins complexe	Au plus complexe
La présentation matérielle du livre	<ul style="list-style-type: none"> – Nombre limité de pages. – Typographie de taille moyenne. – Maquette aérée, séduisante (illustrations, couleurs). 	<ul style="list-style-type: none"> – Volume à lire plus important. – Typographie plus serrée. – Maquette plus austère.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	<ul style="list-style-type: none"> – Présence d'une table des chapitres, d'une quatrième de couverture. – Chapitres courts et titrés qui sont autant de balises dans l'élaboration de la signification (<i>Fantastique Maître Renard</i>; <i>Le Souffre-douleur</i>; <i>C'est corbeau</i>; <i>La Clarisse</i>; <i>Oma, ma grand-mère à moi</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Peu ou pas de balises : dans <i>Robert</i>, les titres de chapitres n'apparaissent que dans la table. – Chapitres longs (<i>Les Aventures d'Alice au pays des merveilles</i>; <i>Pinocchio</i>).
Nature des illustrations Rapport texte/images	<ul style="list-style-type: none"> – Images relevant des codes culturels conventionnels (<i>Mon cygne argenté</i>). – Images redondantes, illustratives (<i>Les Fables</i>). – Images complémentaires par rapport au texte (<i>Ma vallée</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Images qui posent des problèmes de « circulation » dans la page compte tenu de leur importance pour la compréhension (<i>Les Trois Chemins</i>; <i>Ré-création</i>). – Images qui contribuent à la mise en scène de l'histoire (<i>Les Trois Clés d'or de Prague</i>) ou du poème (<i>Visions d'un jardin ordinaire</i>; <i>Sirandanes</i>; <i>Le Hugo</i>, etc.). – Images divergentes par rapport au texte, interagissant avec le lecteur (<i>Le Naufragé du A</i>) ou illustrations en décalage par rapport au texte (<i>Que font les petits garçons ?</i>). – Images comportant des éléments symboliques, des citations, allusions ou références (<i>Le Cochon à l'oreille coupée</i>; <i>Scoop</i>; collection « Dada »). – Enchâssements des illustrations dans la progression du récit (<i>Ludo</i>; <i>L'Île du monstrel</i>).
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	<p>L'interaction, d'un texte avec les autres textes du recueil (<i>Histoires pressées</i>; <i>Contes russes</i>; <i>Anthologie des poèmes insolites</i>), du livre avec les autres livres (<i>Ma vallée</i>; <i>Georges Lebac</i>), construite par la forme éditoriale (collections policières, de poésie, etc.), offre au lecteur un cadre pour mettre en oeuvre sa lecture des textes et des images de chacun des ouvrages. Cette interaction peut être un facteur de complexité dans le cas du recueil ou une aide potentielle si le lecteur lit plusieurs ouvrages d'une même série (<i>Ludo</i>; <i>Mélusine</i>; <i>Fifi Brindacier</i>).</p>	

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre		
	Du moins complexe	Au plus complexe
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> – Proximité par rapport aux connaissances du monde acquises par le lecteur (<i>Mon je-me-parle</i>, univers de la famille vu par un enfant ; <i>Les Doigts rouges</i>, sentiments, émotions, motivations proches de l'expérience infantine). – Existence d'une version audio du texte (<i>Le Long Voyage du pingouin</i>; <i>Little Lou</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Éloignement par rapport aux connaissances acquises par le lecteur. Les romans comme <i>Rouge Braise</i>, <i>Deux graines de cacao</i>, la BD comme <i>La Révolte d'Hop-Frog</i>, les albums comme <i>Grandpère</i> ou <i>Otto : autobiographie d'un ours en peluche</i> supposent un minimum de repères historiques (la Seconde Guerre mondiale, l'esclavage en Amérique, la guerre de Sécession, le nazisme, etc.). D'autres requièrent une connaissance du contexte social dans <i>Rêves amers</i>, <i>Salvador: la montagne</i>, <i>L'Enfant et la Mangue</i>. – Existence de versions audiovisuelles des récits que les lecteurs peuvent connaître et qui sont plus ou moins fidèles à la version originale écrite (<i>Alice au pays des merveilles</i> ; <i>La Petite Sirène</i> ; <i>Pinocchio</i> ; <i>La Belle et la Bête</i> ; <i>Jumanji</i>).
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	Convergence avec le système de valeurs du lecteur qui partage ou comprend le système de valeurs des personnages (<i>Mon cygne argenté</i> ; <i>La Verluissette</i> ; <i>La Rencontre</i>).	Divergence, écarts, tensions avec le système de valeurs du lecteur. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> – sur le système marchand (<i>Les Affaires de monsieur le chat</i> ; <i>Du commerce de la souris</i>) ; – sur l'écologie (<i>L'homme qui plantait des arbres</i> ; <i>Le Monde d'en haut</i>) ; – sur la liberté (<i>L'Île aux lapins</i> ; <i>La poule qui voulait pondre des oeufs en or</i>, etc.) ; – sur la société (<i>La Petite Marchande d'allumettes</i>, deux versions: contexte Copenhague au siècle dernier et contexte Sarajevo actuellement) ; - sur les personnages (<i>L'Abominable Histoire de la poule</i>).
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	<ul style="list-style-type: none"> – Référence directe à des oeuvres connues du lecteur (<i>Les Trois Cochons</i> ; <i>Pierre et le Loup</i>, version BD ; <i>Le Loup, mon oeil !</i> ; <i>Georges Leblanc</i>, citations des personnages de l'oeuvre de l'auteur illustrateur; <i>La Sorcière et le Commissaire</i>). – Réécriture, adaptation (<i>L'Oiseau d'Ourdi/La Barbe-Bleue</i> ; <i>Fables d'Ésope/Fables de la Fontaine</i>; <i>Kalila et Dimna/Roman de Renart</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Référence indirecte à des oeuvres connues du lecteur : <i>L'Enfant océan</i> (référence au <i>Petit Poucet</i>) ; <i>La Jeune fille, le Diable et le Moulin</i> ; <i>Neige écarlate</i> (références aux contes). – Référence directe à des oeuvres inconnues ou mal connues du lecteur : <i>Ré-création</i> (parodie du texte de la Genèse) ; <i>Angelot du lac</i> (allusions à Tristan et Iseult) ; <i>Magazin zinzin</i> (autocitations et références à la culture populaire). – Citations, emprunts à d'autres domaines artistiques (<i>Chez elle, chez Elle</i> ; <i>Les Trois Clés d'or de Prague</i>).

Critères de complexité liés aux personnages		
	Du moins complexe	Au plus complexe
Nombre	<ul style="list-style-type: none"> – Faible nombre; relations stables et classiques (<i>Le Hollandais sans peine</i>; <i>La Verlusette</i> ; <i>C'est corbeau</i>). – Personnages nombreux mais avec un personnage principal bien identifiable (<i>Les Nougats</i> ; <i>Mélusine</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Faible nombre mais relations complexes et évolutives (<i>Piero</i> ; <i>Grand-père</i>). – Nombreux personnages dont plusieurs de premier plan (<i>Charlie et la Chocolaterie</i> ; <i>Alice aux pays des merveilles</i> ; <i>Pinocchio</i> ; <i>Georges Lebac</i>; <i>Tirez pas sur le scarabée</i>). – Éloignement avec le personnage standard proche de la personne humaine. Le hasard dans <i>La Couleuvrine</i>, Rien dans <i>Moi et Rien</i> ont des statuts de personnages inscrivant d'emblée la lecture dans un registre symbolique.
Évolution des personnages tout au long du récit	Personnages conservant la même personnalité et le même statut tout au long de l'oeuvre.	Personnages subissant des transformations, changeant de statut (<i>Piero</i> ; <i>Le Grand Livre vert</i> ; <i>La Belle et la Bête</i> ; <i>Le Souffre-douleur</i> ; <i>Les Petits Bonshommes sur le carreau</i>).
	La connaissance de la série facilite le repérage des personnages, leur identification psychologique, leur rôle dans l'intrigue (<i>Mélusine</i> , <i>Ludo</i> , <i>Barnabé</i> , etc.).	
Degré de proximité de l'archétype	Personnages proches de l'archétype : sorcière dans <i>Mélusine</i> , vampire dans <i>Le Buveur d'encre</i> , constellation familiale dans <i>Mon je-meparle</i> , <i>Le Hollandais sans peine</i> , le maître d'école/les élèves dans <i>Joker</i> .	<ul style="list-style-type: none"> – Personnages éloignés de l'archétype: l'ogre dans <i>Mange-moi</i>, Robinson et Vendredi dans <i>Mamie Ouate en Papoâsie</i> ou dans <i>L'Île du monstrel</i>. – Opposition entre le personnage générique et le personnage sujet de l'histoire (l'homme/ l'Homme dans <i>Le chat qui s'en allait tout seul</i> de Kipling).
Désignation des personnages	<ul style="list-style-type: none"> – La manière dont l'auteur nomme ses personnages induit un système d'attentes par rapport à l'histoire : Noël et Léon dans <i>Le Cochon à l'oreille coupée</i>, le maître Hubert Noël dans <i>Joker</i>, qui commence la classe en distribuant un paquet cadeau à chaque élève, etc. – Dans le conte, le nom du personnage renforce les qualités du personnage : une barbe bleue pour Barbe-Bleue, Cendrillon (cendres), la Belle, etc., jusqu'à utiliser la même expression le désignant comme pour la petite sirène, la Bête, etc. – La difficulté peut naître de ce que lecteur ne découvre le nom qu'après avoir lu plusieurs pages (<i>Ba</i> ; <i>Joker</i>). – Quant aux reprises nominales pour désigner les personnages au long du texte, elles peuvent être nombreuses et variées, ce qui peut désorienter le lecteur (<i>Le Souffredouleur</i>). 	

Critères de complexité liés à la situation		
	Du moins complexe	Au plus complexe
L'intrigue : sa nature, sa construction	<ul style="list-style-type: none"> – Forme courte, présentant une succession de moments forts ; peu de digressions ou de pauses (cas des albums le plus souvent). – Intrigue forte qui se développe rapidement ; suspense (les jeunes lecteurs disent rechercher l'action). 	<ul style="list-style-type: none"> – Intrigue se construisant lentement (<i>Le Diable et son Valet</i> ; <i>Ippon</i>). – Présentation sous forme de problèmes à résoudre (<i>Debout sur un pied</i>) ou d'énigmes (<i>Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot</i>).
Les événements : leur nombre, leur organisation	<ul style="list-style-type: none"> – Une chaîne d'événements avec relations explicites (certains éléments pouvant se situer dans les images). 	<ul style="list-style-type: none"> – Plusieurs chaînes événementielles avec relations explicites. – Nombre restreint de chaînes événementielles avec relations causales plus ou moins nettes : deux dans <i>Little Lou</i> marquées par un changement dans la forme narrative (BD). – Relations logiques poussées jusqu'à l'absurde ou ayant une valeur symbolique (<i>Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot</i> ; <i>Debout sur un pied</i>).
Les changements de lieux : leur nombre	<ul style="list-style-type: none"> – Un seul lieu ou très peu de lieux différents. – Des changements de lieux non déterminants pour la compréhension de l'intrigue. 	<ul style="list-style-type: none"> – Changements de lieux en nombre relativement important. – Changements de lieux influant fortement sur la compréhension de l'intrigue (<i>Alice au pays des merveilles</i> ; <i>Pinocchio</i> ; <i>La reine des fourmis a disparu</i>). – Espaces en opposition comme dans le <i>Monde d'en haut</i>. – Lieux qui deviennent symboliques par la lecture qu'on en fait (île, forêt labyrinthe, etc.).

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées		
	Du moins complexe	Au plus complexe
Début de l'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> – Début proche des formes habituelles liées au genre : « Il y avait une fois » (<i>La Belle et la Bête</i>), « Il y a longtemps de cela, vivait... » (<i>Le Grand Livre vert</i>). – Début qui fait entrer rapidement dans l'intrigue 	<ul style="list-style-type: none"> – Début écrit de manière originale, non conforme aux formes habituelles liées au genre. – Début qui tarde à faire entrer le lecteur dans l'intrigue (<i>Ippon</i> ; <i>Mamie Ouate en Papoâsie</i> ; <i>La Couleuvrine</i>).
Construction narrative	<ul style="list-style-type: none"> – Construction narrative fidèle à la construction type du genre concerné. – Construction narrative linéaire. 	<ul style="list-style-type: none"> – Construction narrative prenant des libertés avec la construction type du genre. – Construction complexe.
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	<ul style="list-style-type: none"> – Chronologie du récit et chronologie des événements identiques (<i>Le cheval qui sourit</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Chronologie des événements différente de la chronologie du récit : <ul style="list-style-type: none"> – construction simultanée ou alternée : relais narratif dans <i>L'Enfant océan</i> ; – construction avec flash-back (<i>Ba</i> ; <i>Le Diable et son Valet</i> ; <i>Otto : autobiographie d'un ours en peluche</i>) ; – construction avec enchâssements (<i>Ludo: tranches de quartier</i> ; <i>Scoop</i>) ; – construction combinatoire (<i>Les Trois Chemins</i>).

Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	<ul style="list-style-type: none"> – Un seul dispositif énonciatif: même narrateur tout au long de l'œuvre. – Points d'appui dans le texte facilitant la compréhension des échanges (ponctuation, intentions exprimées par des verbes tels que « corriger », « ajouter », etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> – Changement de narrateurs (<i>Verte ; Une histoire à quatre voix</i>). – Narration à la première et à la troisième personne (<i>Moi et Rien</i>). – Autobiographies vraies ou « fausses » (<i>Otto: autobiographie d'un ours en peluche ; L'Enfant océan</i>; etc.).
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	<ul style="list-style-type: none"> – Niveau de langue bien représentatif du personnage (appartenance sociale, psychologie). – Inventions langagières accessibles comme chez Ponti, Dahl, Tardieu, Queneau. 	<ul style="list-style-type: none"> – Énigmes posées par les choix d'écriture : <ul style="list-style-type: none"> • silences, ellipses temporelles ou spatiales (<i>Le Collectionneur d'instants ; Moi et Rien</i> ; etc.) ; • fausse piste (<i>Journal d'un chat assassin</i>). – Ton humoristique ou satirique (<i>Le Naufragé du A; Barnabé ; Scoop</i>).
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	<ul style="list-style-type: none"> – Polysémie, métaphores accessibles (<i>Histoires pressées ; Les Petits Bonshommes sur le carreau</i> ; etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> – Mise en scène de la langue et du langage (<i>Anacoluptères ; Dico dingo ; Le Coupeur de mots ; Le Hollandais sans peine ; Le Naufragé du A</i>, etc.). – Invention langagière (<i>Raymond Queneau un poète ; Alice au pays des merveilles</i>). – Densité de l'écriture : énoncés longs, phrases complexes et vocabulaire difficile.
Rapport entre longueur et densité	<ul style="list-style-type: none"> – Récits courts conduisant le lecteur pas à pas (<i>La Sorcière et le Commissaire ; Les Nougats, Mon cygne argenté</i>). – Textes plus longs, avec un guidage du lecteur (<i>Un printemps vert panique ; Terriblement vert !</i>). 	<ul style="list-style-type: none"> – Textes courts et faussement simples (<i>Dis-moi ; Que font les petits garçons ? ; Nuit d'orage</i>). – Textes courts mais denses (<i>Magazin zinzin; Le Temps des cerises ; Le Cochon à l'oreille coupée ; L'Invité d'un jour ; La Sorcière d'avril ; L'Amour de la vie</i>). – Textes plus longs et denses (<i>Le Collectionneur d'instants ; Maman D'lo ; La Longue Marche des dindes ; La Rencontre : l'histoire véridique de Ben MacDonald ; Deux graines de cacao ; Alice au pays des merveilles ou Pinocchio</i>). <p>Ces textes demandent des compétences de « lecteur de fond », c'est-à-dire des capacités à mémoriser ce qui a été lu, des stratégies de lecture, etc.</p>